

AMENDE HONORABLE

Grave

(Air inédit.—A. M.)

Au pied des saints autels, pleurons amèrement ; Adorons notre

Dieu au divin sacrement ; On l'oublie, ô douleur ! on l'insulte, on l'ou-

trage ! Vous du moins qui l'aimez, venez lui rendre hommage !

— 2 —

Quelle froideur pour vous, ô Dieu de l'univers !
Trop souvent, ô Jésus ! vos temples sont déserts :
D'adorateurs zélés, à peine un petit nombre
Des beaux jours de la foi nous retracent quelque ombre !

— 3 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour ?
Pourquoi ne nous donner que des marques d'amour,
Dans ces asiles saints, ou mille irrévérences
Derraient faire éclater vos trop justes vengeances ?

— 4 —

“ Oh ! je suis outragé par mes propres amis !
“ Jo les vois se ranger parmi mes ennemis ! ”
Ainsi se plaint Jésus, à vous, âmes fidèles ;
Réparez en ce jour ces injures cruelles.

— 5 —

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs,
Et déchargez sur nous les coups de vos fureurs !
Pardon ! Cœur de Jésus, Cœur tendre, Cœur aimable !
Ah ! ne rejetez pas notre amende honorable.

— 6 —

Si notre sang, grand Dieu, pouvait vous rendre hon-
neur,
Frappez, brûlez, tranchez, immolez jusqu'au cœur ;
Ne nous regardez plus que comme des victimes
Prêtes à tout souffrir pour réparer nos crimes.

— 7 —

Nous voici prosternés au pied de vos autels ;
Vous pouvez nous frapper : nous sommes criminels !
Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les armes.

LE VÉNÉRABLE DE MONTFORT.